

La première phase de l'expansion se situe entre 1867 et 1900. Jusqu'à 1873, la prospérité croissante a donné lieu à une expansion ininterrompue de la productivité des manufactures, particulièrement dans les domaines de la meunerie et de la minoterie, des chaussures et souliers de cuir et des produits de l'abatage comme le bois d'œuvre, les lattes et les bardeaux. L'industrie a réussi à traverser la crise économique de la fin des années 1870 et d'une bonne partie des années 1880 grâce, en particulier, à la haute qualité des ressources naturelles du pays et à leur exploitation à peu de frais, d'abord à cause de leur accessibilité accrue par l'expansion du réseau ferroviaire et, ensuite, de l'avènement du transport océanique à bas prix.

La période 1900-1920 a été caractérisée par l'augmentation rapide de la population et l'ouverture de l'Ouest. Le programme de construction ferroviaire, l'accroissement des cités et villes, l'équipement des fermes de l'Ouest et l'expansion des services municipaux dans l'Est comme dans l'Ouest ont donné un grand essor à la production de biens-capitaux. La première guerre mondiale a donné lieu à une remarquable accélération de la diversification industrielle qui s'est particulièrement fait sentir dans l'affinage des métaux non ferreux et l'expansion des aciéries, des chantiers maritimes et des fabriques d'avions. Après la guerre, la concurrence internationale s'est très accentuée et les établissements canadiens ont dû se soumettre à une certaine adaptation, particulièrement durant la régression qui a momentanément sévi en 1921. Cet arrêt n'a été que temporaire et l'expansion a repris pour atteindre un sommet en 1929; elle a été particulièrement remarquable dans les domaines de la pâte et du papier, de l'équipement de transport, des produits de minéraux non métalliques et des produits chimiques. En conséquence de la crise des années 1930, alors que l'activité économique allait au ralenti, l'industrie canadienne n'était pas préparée à faire face à l'avalanche des commandes militaires qui ont suivi 1939; néanmoins, l'adaptation au pied de guerre s'est accomplie en deux ans. L'expansion de la productivité durant la guerre a été particulièrement remarquable dans certains domaines comme l'outillage, les appareils électriques, les produits chimiques et l'aluminium.

Les deux tiers environ de l'édifice industriel élevé à l'époque ont pu être adaptés au pied de paix après la guerre. Bien que la transformation, la modernisation et l'expansion aient nécessité de forts capitaux et que la pénurie d'approvisionnements ait retardé la réalisation du programme, la plus grande partie du travail était terminée à la fin de 1947. Depuis 1950, deux faits nouveaux ont contribué de façon particulière à l'expansion manufacturière du pays. Premièrement, la recherche intensive de nouveaux minéraux et d'autres ressources naturelles a amené un nombre important de découvertes suivies d'une exploitation rapide dans certains domaines comme le pétrole brut, le gaz naturel, le minerai de fer, les métaux non ferreux et un certain nombre de métaux moins importants. Cette situation et, partant, le besoin d'outillage d'exploration et de transformation ont donné un fort élan aux industries de biens-capitaux. De plus, la multiplicité et l'abondance des matières premières indigènes ont provoqué la création d'installations de transformation plus nombreuses et l'établissement d'industries de transformation plus poussée qui consomment beaucoup d'énergie. En tête se classait l'industrie chimique, qui s'est de plus en plus diversifiée. En particulier, d'importantes découvertes de pétrole et de gaz ont rendu possible l'établissement d'industries dans l'Alberta central malgré le grand éloignement des principaux marchés du continent nord-américain.

Le deuxième facteur a été la guerre de Corée, qui a nécessité un programme de défense de trois ans et qui a coûté cinq milliards de dollars. Trois industries en particulier se sont ressenties du réarmement: l'aéronautique, qui a entrepris pour la première fois la construction d'avions et de moteurs d'avion à réaction; l'électronique, qui a produit un grand nombre de nouveaux appareils depuis l'équipement pour l'écran de radar au Grand-Nord, jusqu'aux radios portatifs d'infanterie; et les chantiers maritimes, qui non seulement se sont ranimés après les quelques années de recul qui ont suivi la seconde guerre mondiale, mais ont mis de plus en plus à contribution d'autres industries canadiennes pour assurer l'équipement, la propulsion et l'armement de nouveaux navires de guerre. L'expansion